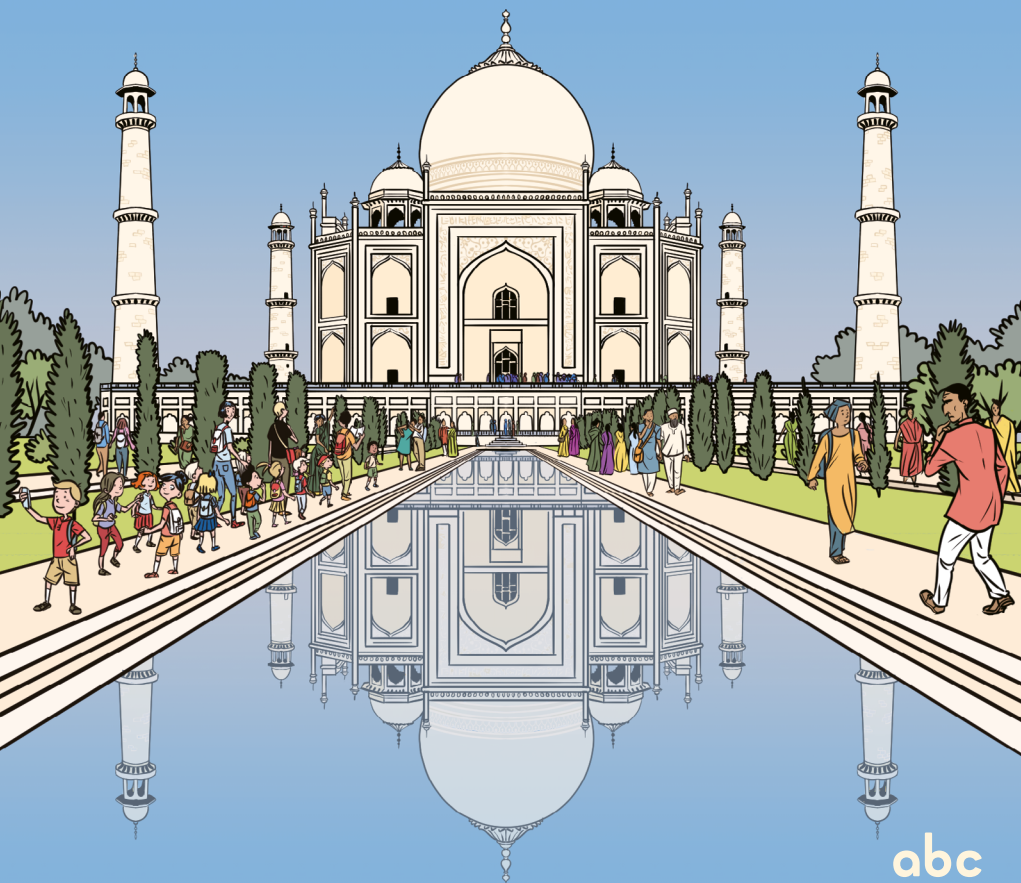


ALAIN SURGET • CAMILLE LEDIGARCHER

# MYSTÈRES EN INDE



# **MYSTÈRES** **EN INDE**



Alex Moury



Hugo



Romain



Amytis



Thomas



Farid



Moussah



Cerise



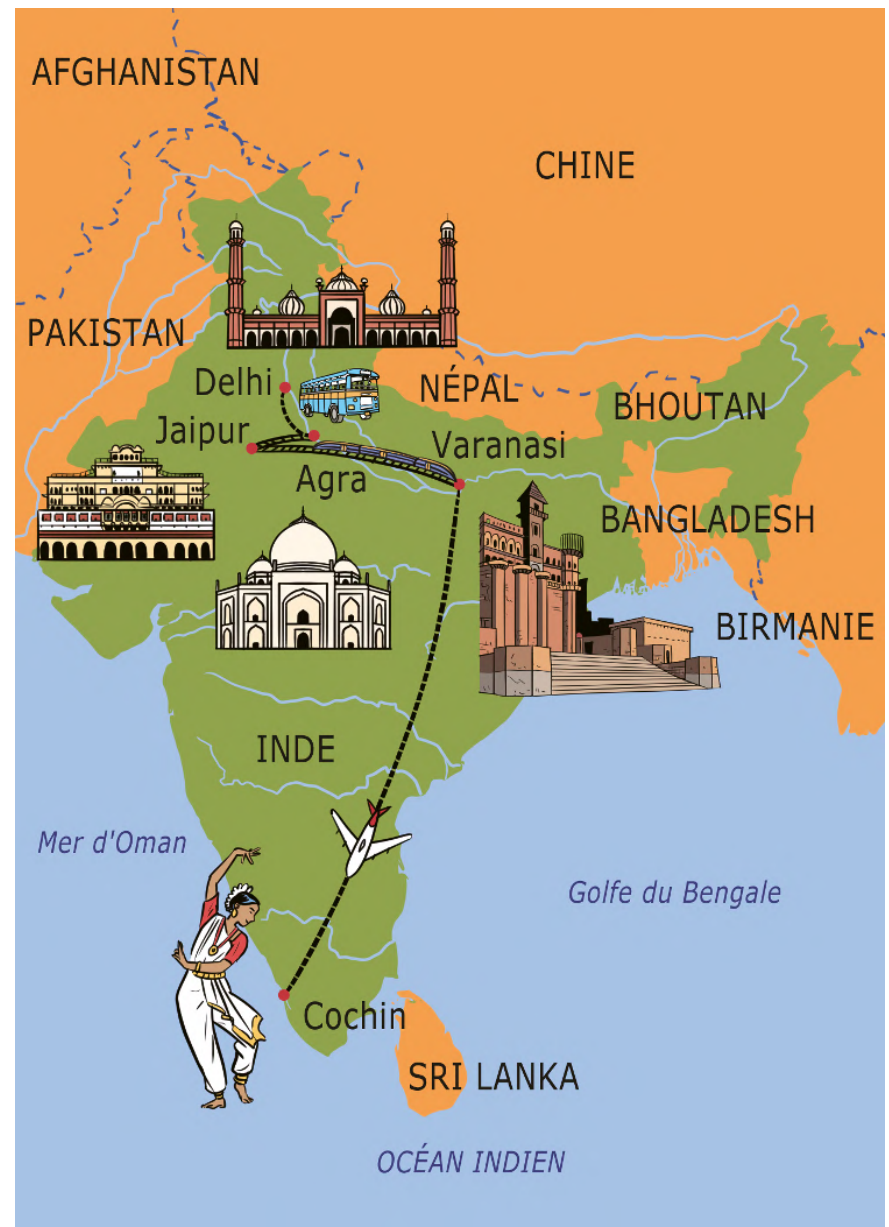
Mélissa



Jasper



Mélanie



# MYSTÈRES EN INDE

Texte d'Alain Surget

Illustrations de Camille Ledigarcher

d'après les personnages de Louis Alloing



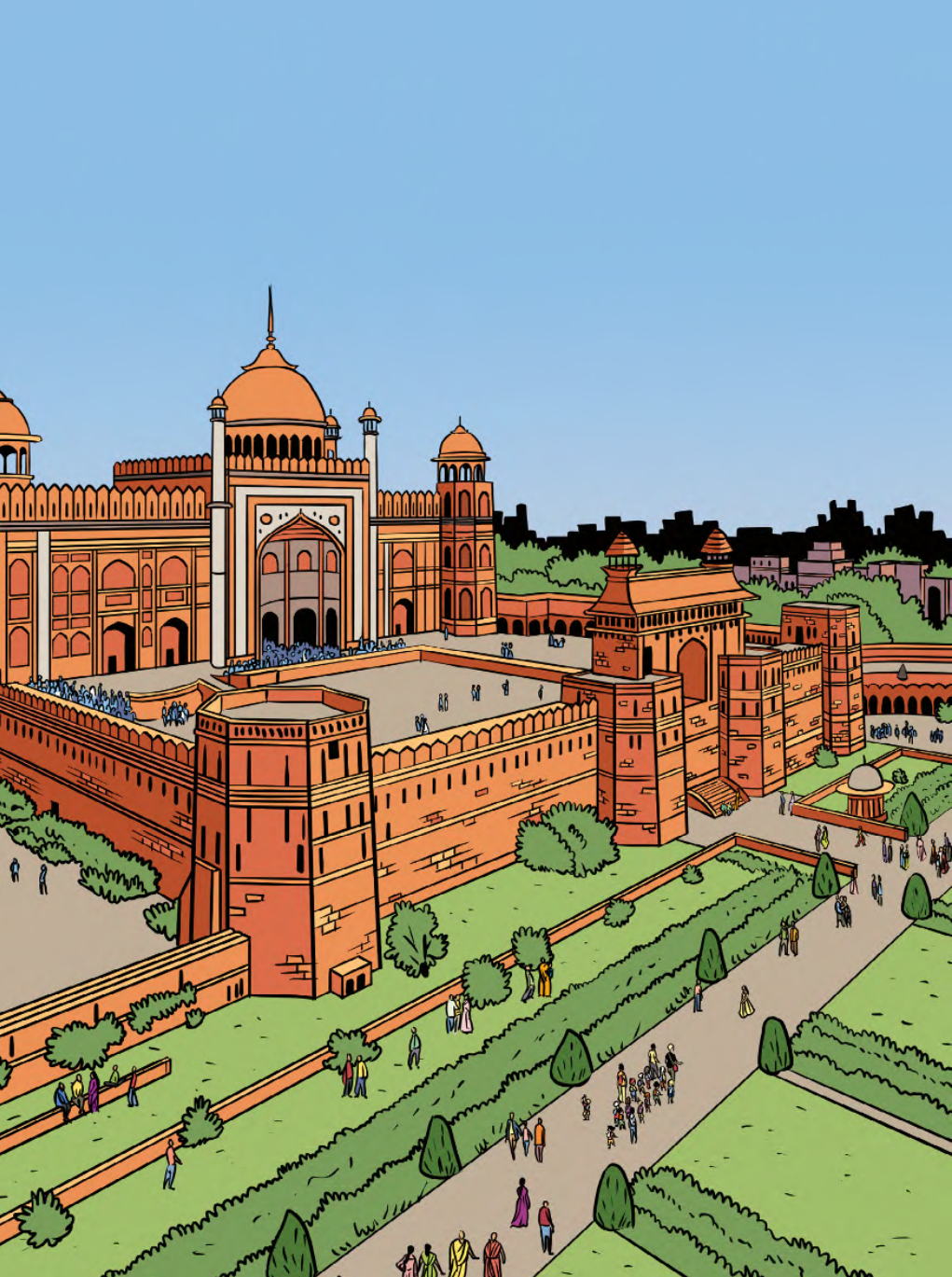
ISBN: 978-2-36836-317-1  
Édité par ABC MELODY Éditions  
[www.abcmelody.com](http://www.abcmelody.com)  
© ABC MELODY, 2026  
Imprimé en Pologne  
Dépôt légal: mai 2026

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Directeur de collection: Stéphane Husar

Conception graphique et mise en pages: La papaye verte

abc  
MELODY



## Chapitre 1

# Le disparu du Fort rouge

Cela fait maintenant quatre ans, depuis leur CE1, que les élèves d'Alex Moury parrainent des projets en Inde en envoyant des crayons et des cahiers dans les écoles, ou des livres destinés aux établissements qui enseignent le français. Pour les remercier de leurs bonnes actions et de leur fidélité sans faille, l'organisme Coeurs sans frontières a invité les enfants, à présent en CM2, à un petit séjour en Inde.

C'est pourquoi, en ce mois de mars, encadrés par Mélanie et Farid, leurs accompagnateurs habituels, les élèves atterrissent à l'aéroport Indira Gandhi, à Delhi. Tout en se dirigeant vers le hall, après avoir récupéré leurs bagages, le maître explique qu'Indira Gandhi était la collaboratrice du Mahatma Gandhi, un fervent partisan de l'indépendance de l'Inde et de la non-violence, et qu'elle a été élue Premier ministre en 1967, puis en 1980 avant d'être assassinée en 1984...

- Ah, voilà notre guide hindou! lance Farid en avisant un homme portant une pancarte mentionnant le nom d'Alex Moury.

- Je m'appelle Rishi, se présente l'homme avec un grand sourire. Cœurs sans frontières m'a mis à votre disposition durant tout votre séjour. J'espère que vous me pardonneriez ce petit accent, mais j'étais le seul à connaître votre langue. Je vais vous conduire à votre auberge de jeunesse, dans *Ramdwarā Road*, non loin de *Connaught Place* qui s'articule autour d'un rond-point tout en verdure appelé *Rajiv Chowk*.

La troupe suit Rishi vers une station de métro et disparaît sous terre.

Le lendemain, accueillie par Rishi revenu l'attendre dans le hall, la classe sort de son auberge de jeunesse pour sa première visite de la ville.

- Ah, j'ai bien déjeuné! se félicite Jasper en tapotant son ventre. Je me suis gavé de *parathas*, ces pains feuilletés farcis aux légumes que j'ai trempés dans du chou... euh, comment encore?

- *Chutney*, le corrige Farid en riant. C'est une sauce aigre-douce. Mais je t'ai vu aussi lorgner sur le *dal*, ces lentilles aux épices et aux piments frits.

- Moi, j'ai tout photographié! lance Thomas. Même les portraits des dieux sur les murs!

- Au point d'en oublier de manger! se moque Mélissa.

- Quoi? se défend le garçon. J'ai bu deux grands verres de *lassi*. C'est comme si j'avais avalé deux yaourts. Ça m'a suffi, parce que j'ai fini mon reste de sandwich d'hier.

- Oh, tu as un nouvel appareil! remarque Romain comme Thomas le braque sur un *auto-rickshaw*, un triporteur vert et jaune équipé d'un siège pour deux passagers et d'une capote qui peut être rabattue.

- Oui, c'est un smartphone qui peut filmer, répond l'autre, tout fier. Tiens, d'ailleurs je vais filmer ces motos qui filent dans la rue.

- Ce sont des *Royal Enfield Bullet*, précise le guide pendant que le maître resserre les rangs. Le groupe indien qui a racheté la marque anglaise produit plus de 800 000 motos par an.

Les machines passent avec des rugissements d'enfer tandis que des *rickshaws*, appelés aussi *tuk-tuks*, pout-poutent dans leur sillage. Les élèves remontent l'avenue *Panchkuian Marg* jusqu'à la station de métro située en face d'un temple blanc destiné à la méditation. La classe pénètre dans la station, emprunte une rame puis, après quelques changements, parvient à la station *Chandni Chowk*, dans le vieux Delhi. Après le relatif silence souterrain, les enfants sont surpris par la cacophonie qui règne dans ce quartier.

- Vous comprenez, je pense, pourquoi je vous ai trouvé une auberge de jeunesse plus loin, dit Rishi avec un sourire entendu. Ici, vous n'auriez pas fermé l'œil de la nuit.



- *Ham sab aapake aabhaaree hain*, le remercie Mélanie qui a appris un peu l'hindi avant le départ.

Devant le regard interrogateur et admiratif des élèves, elle explique qu'elle vient de dire au guide « que nous lui en sommes tous reconnaissants ». Celui-ci les entraîne par un entrelacs de ruelles vers l'avenue *Chandni Chowk*.

- C'est l'axe principal d'*Old Delhi* qui va d'est en ouest, indique-t-il. Il s'étend du Fort rouge, que nous allons visiter, jusqu'à *Fatehpuri Masjid*, une mosquée en grès rouge, tous deux datant de la période moghole du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est dans la première moitié de ce siècle que l'empereur moghol Shah Jahan a décidé de prendre Delhi pour capitale qu'il a appelée *Shahjahanabad*.

- Sa première capitale était Agra, poursuit Farid qui tire le renseignement de son livret. C'est d'ailleurs à Agra qu'il a fait édifier à la mémoire de son épouse le célèbre mausolée *Taj Mahal*.

- Oui, confirme Rishi. Sa nouvelle capitale choisie, l'empereur a aussitôt fait bâtir des fortifications en demi-lune dont fait partie le Fort rouge, ainsi que

*Jama Masjid*, ou mosquée du Vendredi, que nous visiterons également. En même temps, une de ses épouses, Fatehpuri Begum, a fait construire la mosquée qui porte son nom, tandis qu'une de ses filles, Jahanara Begum, a édifié *Chandni Chowk*, encore aujourd'hui le cœur battant de la cité.

- Il y a des hindous tout habillés de blanc, remarque Hugo, des musulmanes avec leur voile, des hommes avec des turbans...

- Le turban représente la couronne spirituelle, explique le guide. Le bleu est celui des Sikhs, membres d'une communauté religieuse. Le turban safran indique que celui qui le porte est originaire du Punjab, une région du nord-ouest, et un turban de couleur blanche signale un deuil.

Ils poursuivent dans des ruelles étroites encombrées de bazars à l'ancienne, de vendeurs de rue qui servent des *chhole bhature*, un curry de pois chiches servi avec un pain frit, devant des demeures traditionnelles bien délabrées qui ne semblent tenir debout que par la pression de l'air qui les environne. Un air épais nourri de lourdes senteurs, de bruits

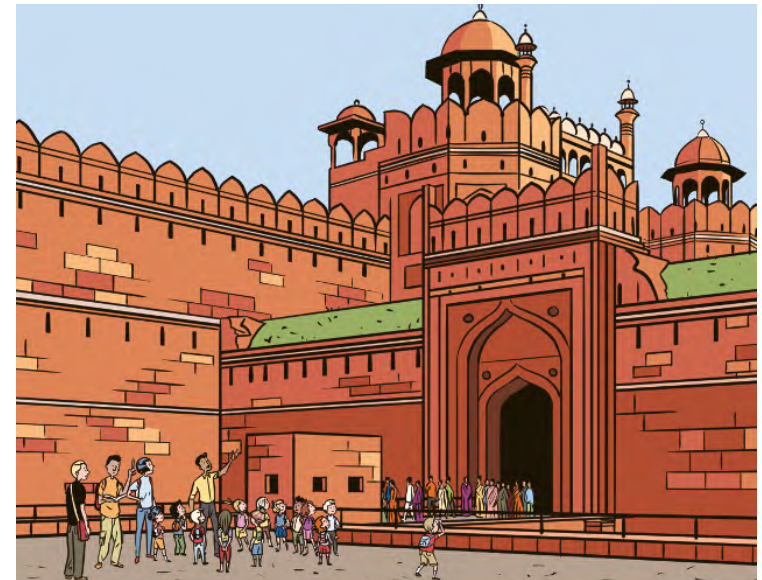
assourdissants, d'envolées de cris, d'appels et de rires. Un air qui étourdit autant que la foule bigarrée qui tourbillonne sans fin, pareille à un long serpent poussif et multicolore déroulant lentement ses anneaux. Certaines ruelles sont couvertes par des arcades sous lesquelles les boutiquiers exposent vêtements, bijoux, étoffes, pâtisseries, fruits, légumes, herbes médicinales... dans une explosion de couleurs. Ça et là, des échoppes présentent, derrière des baies vitrées, du matériel informatique, des appareils photographiques dernier cri, des téléviseurs...

- L'avenue *Chandni Chowk* ! clame Rishi comme ils atteignent l'axe principal. C'est ici que les empereurs moghols défilaient en procession.

L'artère est large et droite bien qu'encombrée par des *tuk-tuks* qui circulent à touche-touche et excitent les avertisseurs des autres véhicules qui tentent de louvoyer entre eux. Rishi conduit la classe sur une contre-allée, entre des rangées d'arbres et des immeubles qui avoisinent des temples, dont un temple sikh d'un blanc immaculé flanqué de quatre tours dorées.

- Il s'agit du *Gurudwara Sis Ganj Sahib*, rapporte-t-il. Il a été bâti en mémoire du guru Tegh Bahadur à qui l'empereur a fait couper la tête en 1675 parce qu'il refusait de se convertir à l'islam. Il règne à l'intérieur une atmosphère de paix et de spiritualité qui contraste avec l'agitation de la ville.

À mesure qu'ils se dirigent vers le Fort rouge, les CM2 voient se profiler ses formidables remparts au centre desquels se dresse *Lahori Gate*, l'une des deux portes de la forteresse.



- Nos billets coupe-file vont nous permettre de passer devant la foule, dit Rishi.

- *Lahori Gate* a une importance symbolique, intervient Farid, le nez dans son livret. C'est du haut de cette porte que Nehru, le premier Premier ministre de l'Inde, a brandi le drapeau de l'Inde indépendante, en 1947, 90 ans après la révolte des cipayes contre l'armée britannique.

- C'est exact, approuve le guide. D'ailleurs on distingue encore l'impact des balles datant de cette période, précise-t-il en montrant les trous et les éclats arrachés à la pierre.

- Y a eu une révolte des six pailles ? s'étrangle presque Moussah. Comment c'est possible que des pailles se révoltent ?

- Non, rit Alex Moury. Les cipayes sont des soldats indiens engagés dans un régiment de cavalerie de la Compagnie britannique des Indes orientales. En 1857, à Meerut, dans la province à l'est de Delhi, ces soldats ont reçu l'ordre d'utiliser des munitions lubrifiées avec de la graisse de vache et de porc, ce qui était inacceptable pour les hindous comme pour

les musulmans. Ils se sont donc soulevés contre les Anglais, ont été rejoints par des dizaines de milliers d'hommes et se sont emparés de Delhi, refoulant les forces britanniques dans les montagnes.

- Mais quand des renforts sont parvenus aux Anglais, ceux-ci ont repris la ville au prix de violents combats, ce qui explique les traces de balles sur la muraille, achève Farid.

Tous franchissent la porte et traversent *Chatta Chowk*, un bazar couvert jalonné de boutiques pour touristes qui attisent aussitôt l'intérêt des enfants, prêts à acheter une pleine cargaison de souvenirs. Il faut toute l'autorité du maître pour ramener autour de lui ses élèves qui couraient d'une échoppe à l'autre.

- Auparavant, la noblesse indienne se fournissait ici en soieries et en bijoux, commente Rishi. Après la révolte des cipayes, les Britanniques ont rasé les deux tiers des bâtiments du fort, ainsi qu'une partie des jardins, pour y aménager des casernes transformées aujourd'hui en musées. C'est le cas, entre autres, du *Red Fort Centre*, devant nous, et du *Naubat Khana*, la maison du tambour, où résidaient les musiciens



de la cour et où étaient installés les chevaux et les éléphants royaux.

- On va visiter tous les musées ? s'effraie déjà Jasper.

- Non, le rassure Mélanie. Mais nous irons tout de même faire un tour au *Red Fort Centre* qui relate l'histoire de Delhi.

Un peu plus tard, après avoir découvert l'histoire de Delhi à travers des installations numériques, et assisté à la projection d'un film illustrant la vie du fort à l'époque de Shah Jahan, la classe poursuit en traversant *Diwan-i-Am*, une haute galerie en colonnades qui servait de salle d'audience publique.

- À l'origine, les colonnes de grès rouge étaient recouvertes d'un plâtre aussi lisse que l'ivoire, rapporte le guide. L'empereur écoutait les doléances de ses sujets du haut d'une tribune en marbre incrustée de pierres semi-précieuses.

Thomas filme chaque détail de la salle, obligeant Mélanie à l'empoigner par l'épaule pour le ramener dans le groupe. Précédant les CM2, Rishi contourne un bâtiment, traverse une pelouse et parvient devant le palais royal, appelé *Khas Mahal*, tout en

marbre blanc. Les enfants pénètrent à l'intérieur et découvrent des pièces décorées qui leur arrachent des cris de surprise et d'émerveillement. Les colonnes sont ciselées de motifs floraux, et les plafonds peints de figures géométriques.

- Vous avez sous les yeux un savant mélange entre l'art moghol et l'art musulman, spécifie le guide.

- Dommage qu'il n'y ait pas de meubles, regrette Amytis. On aurait vraiment eu l'impression d'être rejetés dans le passé.

À l'extrémité nord des appartements, les élèves s'extasiaient devant un mur à claustras, c'est-à-dire constitué de pierres ajourées, qui ouvre sur une pièce spectaculaire surmontée de la balance de la Justice gravée dans un croissant de lune entouré d'étoiles et de nuages.

Ensuite, la classe visite *Diwan-i-Khas*, la salle des audiences privées où l'empereur ne recevait que les dignitaires de haut rang. L'édifice est construit sur deux étages reposant sur une série d'arcs. La partie inférieure, en grès rouge, présente des colonnes incrustées de motifs floraux, alors que la partie

supérieure, en marbre blanc, s'appuie sur des piliers peints et dorés.

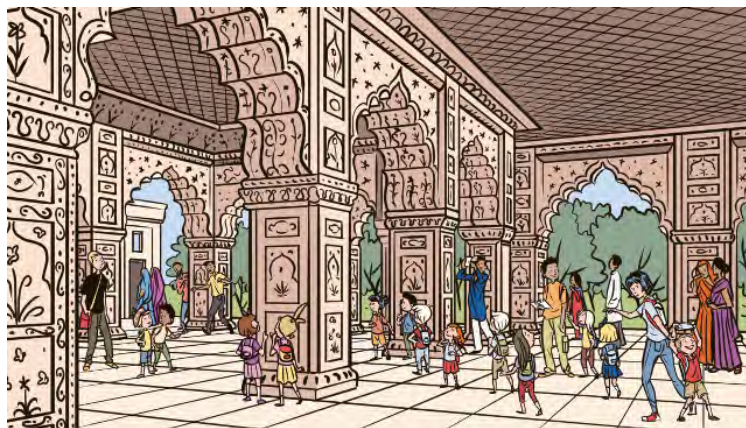
- C'est le bâtiment le plus somptueux du Fort, explique Rishi. Du verre coloré décorait les claustras qui donnaient autrefois sur la rivière Yamuna. L'eau d'un canal - appelé « fleuve du paradis » - coulait également entre les pavillons pour les rafraîchir. L'empereur recevait ses hôtes de marque sur le trône du Paon, en or massif et serti de pierres précieuses, jusqu'à ce que Nadir Shah, un roi perse, l'emporte en 1739 à la suite de ses attaques contre l'Inde, et de ses pillages.

Les enfants se dispersent dans la salle, sous la surveillance de leur maître, de Mélanie et de Farid, quand Rishi aperçoit tout à coup un homme derrière une colonne, qui lui fait signe.

Le guide jette un rapide coup d'œil par-dessus son épaule puis, voyant qu'Alex Moury lui tourne le dos, occupé à montrer quelques détails à ses élèves, il s'éclipse pour rejoindre l'inconnu.

Au bout d'un moment, après avoir quitté l'immense salle et s'être retrouvés devant une petite mosquée

blanche, dénommée *Moti Masjid* ou « mosquée de la Perle », Alex et ses accompagnateurs s'inquiètent de l'absence prolongée de Rishi.



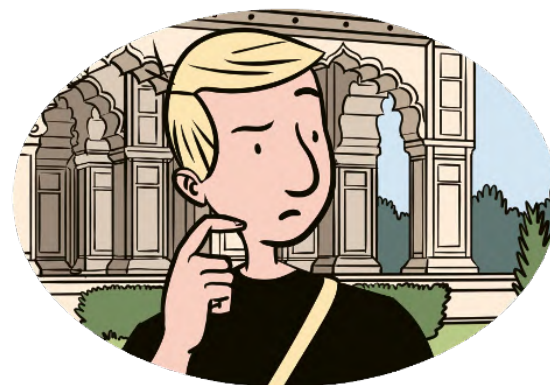
- Ça, par exemple ! Mais où est-il passé ? s'exclame Alex en le cherchant des yeux autour de lui.

- Promenons-nous dans les jardins en l'attendant, propose Mélanie. Il n'a pas dû aller bien loin. Il finira forcément par nous rejoindre.

La classe va donc déambuler dans de magnifiques jardins bien ordonnés qui entourent de superbes édifices tels que le pavillon *Sawan* et le *Zaphar Mahal*, restes du palais d'été, et elle longe une enfilade de

casernes transformées en musées réunis sous le nom de *Kranti Mandir*. Pourtant, après une heure d'attente pendant laquelle tous ont avalé leurs sandwiches au poulet préparés le matin à leur auberge de jeunesse, emportés dans leurs sacs, et accompagnés de *aloo chat*, des frites épicées achetées à un vendeur ambulant, le guide n'est toujours pas réapparu.

Force est alors de constater que Rishi a bel et bien disparu !



## Alain Surget

Né à Metz en 1948, Alain Surget a été professeur d'histoire. Il commence à écrire dès l'âge de 16 ans en composant des poésies, des nouvelles et des pièces de théâtre. Il est aujourd'hui l'auteur de nombreux romans et séries - *L'Œil d'Horus*, *Le Renard de Morlange*, *Tiryra*, *Les Enfants du Nil*, *Mary Tempête*, *Philis de La Charce...* et, bien sûr, *Mystères dans les Highlands* et *Mystères à Londres*. Après avoir envoyé sa joyeuse classe en Écosse, à Londres, en Égypte, à Rome, au Mexique, en Russie, au Japon, à Paris et au Louvre, puis à New York et en Chine, Alain Surget entraîne ses jeunes globe-trotters à la découverte de l'Inde.

## Camille Ledigarcher

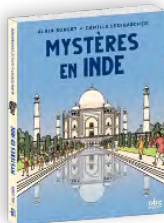
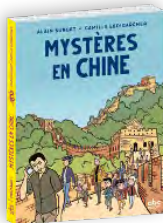
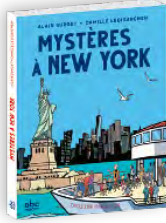
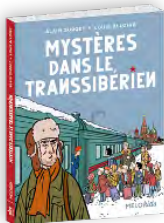
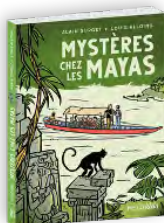
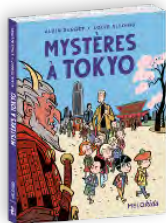
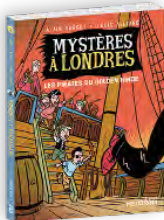
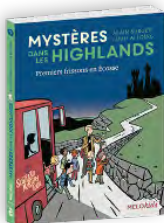
Passionnée par les livres illustrés et la B.D., Camille Ledigarcher apprend le dessin dès l'âge de 10 ans. En 2009, elle remporte le 1<sup>er</sup> prix du concours B.D. de la ville d'Antony. Diplômée de l'école Jean Trubert et professeure de dessin, elle illustre et colorise B.D. et livres illustrés et crée des logos. Parmi ses parutions: *Les Voyages de Van*, *Immortels*, *Graines de Contes*, *Le Pédibus des 3M*. Très polyvalente, Camille utilise toutes les techniques traditionnelles et numériques mais affectionne tout particulièrement l'aquarelle. Camille prend le relais de Louis Alloing, illustrateur historique (à la retraite, bien méritée !) de la série *Mystères*.



## Table des matières

Chapitre 1	
Le disparu du Fort rouge	p. 7
Chapitre 2	
Le vol du macaque	p. 25
Chapitre 3	
Dans le cœur vert de Delhi	p. 43
Chapitre 4	
Une larme sur le visage de l'éternité	p. 57
Chapitre 5	
La ville rose de toutes les couleurs	p. 71
Chapitre 6	
Au bord du fleuve sacré	p. 83
Chapitre 7	
La flûte de Krishna	p. 93

# L'AVENTURE CONTINUE POUR ALEX MOURY ET SA CLASSE!



# LES HÉROS DE MYSTÈRES DANS LES HIGHLANDS ET MYSTÈRES À LONDRES REPARTENT À L'AVENTURE !

Cap sur l'Inde  
pour Alex Moury et sa classe de CM2 !

De Delhi à Agra, de Jaipur à Vârânasî puis à Cochin,  
les élèves découvrent les splendeurs de l'art moghol,  
les fêtes et les saveurs de la cuisine indienne.

Mais lorsque leur guide disparaît et que  
des individus inquiétants s'intéressent à eux,  
Amytis et ses amis se demandent  
si cette disparition n'aurait pas un rapport  
avec le vol, dans un temple,  
d'une flûte en or sacrée ?

Et voilà la classe plongée  
dans une nouvelle aventure mouvementée !

abc  
MELODY  
romans



9€

www.abcmelody.com

DÈS 8 ANS

MELOkids

